

DOCUMENT

Petit commerce de poisson en Égypte

Kantor P. et Kruijssen F. (2014). *Opportunités pour l'amélioration des revenus et conditions de travail des femmes et des hommes.* WorldFish, Penang, Malaisie. Rapport de projet : 2014-51

Nilanjana Biswas
(nilanjanabiswas@
yahoo.com),
chercheuse
indépendante

Au cours des deux dernières décennies, l'aquaculture en Égypte a connu une expansion continue, jusqu'à représenter aujourd'hui 65 % du poisson consommé dans ce pays. La chaîne de valeur aquacole emploie environ 100 000 personnes, dont la moitié sont des jeunes. Le poisson d'élevage est ici la source de protéines animales la moins chère, et de loin. C'est donc une denrée particulièrement importante pour la population égyptienne qui compte 21 millions de pauvres.

Dans les zones rurales notamment, le petit commerce informel du poisson est la seule activité de la filière piscicole qui puisse fournir un emploi aux femmes. Mais les Égyptiennes sont confrontées à un certain nombre de contraintes, par exemple des normes concernant le travail domestique et qui laissent peu de temps pour pouvoir générer des revenus. Il y a aussi l'absence d'un fonds de roulement, et des critères culturels qui ne favorisent pas la présence des femmes dans les espaces publics.

L'Agence suisse pour le développement et la coopération finance le projet IEIDEAS (Amélioration des revenus et conditions de travail par le développement du secteur aquacole en Égypte). Il est mis en œuvre dans cinq gouvernorats, et cherche donc à améliorer les choses pour les femmes poissonnières. La présente étude qui porte sur ce sujet procède à une analyse de genre pour la commercialisation du poisson dans la chaîne de valeur aquacole afin de mieux faire ressortir les caractéristiques sexospécifiques de l'emploi dans ce secteur. La recherche a été réalisée dans la zone d'application du projet IEIDEAS. Elle a utilisé une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives et interviewé un échantillon de 507 femmes et 241 hommes.

L'une des conclusions intéressantes de cette étude est que les poissonnières viennent de familles nombreuses, avec beaucoup d'enfants en dessous de 15 ans. Cela semble indiquer que c'est la pression économique qui pousse les femmes à trouver un emploi dans ce secteur.

Concernant la problématique de genre, un certain nombre de stéréotypes largement répandus apparaissent également : les femmes mariées n'ont pas le contrôle de leurs propres économies, les hommes ne peuvent pas s'occuper des enfants aussi bien que les femmes, il n'est pas convenable qu'une femme mariée travaille en dehors de chez elle si le mari gagne assez pour subvenir aux besoins de la famille. Le principe le plus vigoureusement soutenu est que la femme ne doit pas quitter la maison sans la permission du mari. Il est évident dans ce cas que les femmes auront du mal à sortir volontairement et librement pour se lancer dans une activité économique, ce qui rejoint la conclusion que les femmes cherchent à s'employer sous la pression économique.

L'étude a établi que 15 % des femmes interrogées étaient capables de faire quelques économies, que 80 % dépensaient une partie pour leur consommation personnelle. Cette constatation laisse espérer que, dans la mesure où les conditions dans ce secteur iraient en s'améliorant, les femmes seraient incitées à chercher un emploi pour enrichir leur existence.

La difficulté la plus importante signalée par les femmes et les hommes pratiquant ce petit commerce était l'absence d'espace assuré pour vendre. La plupart des personnes interrogées ne considéraient pas la rareté du crédit comme un problème important. Ce n'est pas surprenant, étant donné la modestie des opérations de ces poissonniers en zone rurale. La situation pourrait changer si l'aide extérieure au développement permettra aux femmes et aux hommes de disposer de davantage de capitaux et de biens et de mener des activités plus lucratives en matière de commerce du poisson. ❧



PUBLIÉ PAR
Collectif international d'appui
aux travailleurs de la pêche

27 College Road
Chennai 600 006, Inde
tél: (91) 44 2827 5303
fax: (91) 44 2825 4457
courriel: icsf@icsf.net

site Internet: www.icsf.net

PRÉPARÉ PAR
Nilanjana Biswas
TRADUCTION
Gildas Le Bihan
ILLUSTRATIONS DE
Sandesh
(sandeshcartoonist@gmail.com)
MISE EN PAGE
P. Sivasakthivel
IMPRIMÉ PAR: L.S. Graphic Prints
Chennai 600 002

Les articles soumis par vous ou d'autres devront comporter 500 mots au maximum. Ils porteront sur des questions qui concernent directement les femmes et les hommes du monde de la pêche, sur des publications récentes, des réunions où la situation et l'action des femmes sont évoquées. Nous serions aussi heureux de recevoir des « tranches de vie » racontant les efforts de femmes et d'hommes qui militent pour une pêche durable et

pour que la société reconnaisse leur apport à ce secteur d'activité. Ajoutez deux ou trois lignes sur l'auteur.

Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions pour améliorer le contenu de ce bulletin. Indiquez-nous aussi le nom de personnes susceptibles d'être intéressées par cette initiative. Nous serons très heureux de recevoir votre courrier et des articles à publier.